

## MISERE ET PAUVRETE

*C. Seignolle - Contes de Guyenne n°63*

*A Cajarc (Lot), on raconte cette autre version. Le chien Misère ne joue aucun rôle mais il est intéressant de trouver une localisation de ce nom en Quercy :*

Il était une fois un homme qui s'appelait Pauvreté. Cet homme était forgeron de son état et avait un chien qui s'appelait Misère.

Un jour qu'il travaillait dans sa forge, il vit arriver deux diables. - Nous venons te chercher, lui dirent-ils. Tu as assez profité de la vie.

Pauvreté leur répondit :

- Si vous m'accordez encore dix ans de vie, je vous donnerai beaucoup d'argent.

Ils acceptèrent et repartirent avec la maigre fortune du forgeron. - Les dix années écoulées, Pauvreté vit revenir trois diables.

- Nous venons te chercher, les dix ans sont finis.

- J'ai une bouteille de vin blanc, répondit le forgeron, il faut la boire avant de partir. Asseyez-vous, je vais la chercher.

Au lieu d'aller à la cave, il courut à la forge, revint avec une barre de fer rougie à blanc et menaça :

- Si vous ne m'accordez pas encore dix ans de vie, je vous brûle les jambes.

Les trois diables s'enfuirent.

Les dix ans écoulés, Pauvreté vit revenir quatre diables mais il n'avait pas peur.

- Nous venons te chercher, les dix ans sont finis.

- Vous avez raison, il faut que je vous suive. Seulement, j'ai encore des amandes sur l'amandier, il faut les manger avant de partir.

Au lieu d'aller à l'amandier, il courut à la forge et revint avec une barre de fer rougie à blanc. Cette fois, il la passa dans les jambes des diables qui s'enfuirent en hurlant de douleur.

- Revenez dans dix ans! leur cria Pauvreté en riant bien fort. Dix années plus tard, Pauvreté vit arriver une ribambelle de diables.

- Nous venons te chercher, cette fois tu nous suivras, dirent-ils en l'entourant.

Pauvreté leur dit :

- Eh bien, je parie qu'aussi malins que vous soyez, vous ne pourrez pas tous tenir dans ma bourse vide.

D'un saut, ils y furent tous. Alors le forgeron posa la bourse pleine de diables sur l'enclume et tapa dessus à tour de bras. Lorsqu'il eut bien tapé et retapé, il les laissa partir. Il y en avait de boiteux, d'estropiés, les uns sans tête, les autres sans bras ...

Longtemps après, Pauvreté et Misère moururent. Ils allèrent en enfer et c'est depuis qu'il y a tant de misère et de pauvreté sur la terre.